Compte -rendu expés Anialarra 2019

Pour la 23ème année consécutive le SC Avalon (Belgique) a organisé son expédition estivale sur le massif d'Anialarra (Pierre Saint Martin, Espagne), et ce comme d'habitude en deux épisodes : 2,5 semaines en aout, et 2 en septembre. Et comme toujours en aout le camp de base était au camping Ibarra à Sainte Engrâce et en septembre au chalet de l'Arsip à Arette-la Pierre Saint Martin.

Les résultats ont été très satisfaisants. À vous de juger !

Les explorations dans le Système d'Anialarra

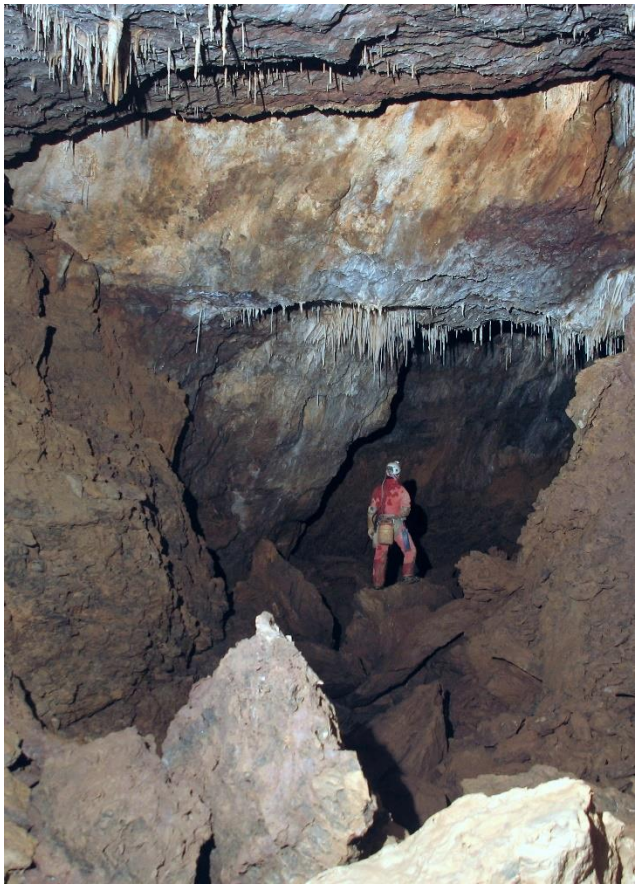
Pour la première fois depuis bien des années nous sommes retournés dans le Réseau des Affamés, étant un des 3 amonts du Système. C'est actif important avait été exploré en 2002, mais il restait quelques points d'interrogation. Un point d'interrogation signifie en général que c'est jugé ou trop difficile à explorer, ou trop étroit et c'était en effet le cas ! En résumé : ce qu'on renichait dans le temps est devenu maintenant un objectif. Nous avons passé une journée entière à topographier un méandre merdique qui se termine finalement au pied d'une haute cheminée. Plusieurs embranchements et la complexité du niveau supérieur ne nous ont pas facilités la vie, mais ont surtout eu comme résultat un livret topo bien rempli et quelques spéléos trempés et transis de froid.

Réseau des Affamés (photo: Paul)

La pièce de résistance étaient les deux grosses sorties de chaque fois 3 jours vers la Rivière Tintin dans le but de travailler dans les extrêmes amonts (Affluent Quick & Flupke) à l'éventuelle jonction avec le Gouffre des

Partages. L'endroit avait été détecté il y a déjà 10 ans, mais nous n'y avions jamais travaillé : c'était tout simplement trop loin et trop engagé (7700 m de l'entrée de l'AN51). Grâce à l'entrée inferieure du Système (AN308-Sima del Bosquete) qui a été découverte en 2015 par nos collègues de l'Interclubs Anialarra Ouest, nous pouvons maintenant arriver bien plus rapidement dans cette zone. L'AN308 est malheureusement un gouffre étroit et difficile, surtout quand il faut y passer avec des kits de portage lourdement chargés (quelques ajustements de l'équipement pourraient sans doute faciliter la progression).

Par l'AN308 on arrive directement dans les salles gigantesques qui caractérisent la cavité (Tamalou, Aredesso, Sprint Final). Après une heure de crapahut sur les montées raides dans les blocs, on peut rejoindre une courte galerie fossile qui mène au Puits de la Jonction donnant dans la Salle Nero perchée au-dessus de la rivière qui coule dans la Galerie Jolly Jumper. Encore une heure de ballade dans cette galerie au profil chaotique, puis le passage de quelques méchantes étroitures, suivi de encore une portion de crapahut dans les blocs de la Salle Castafiore, pour arriver environ 4 heures après notre départ dans le bivouac à la base du Puits Milou. Tandis qu'avant il nous fallait 9 heures de progression pour atteindre cet endroit.

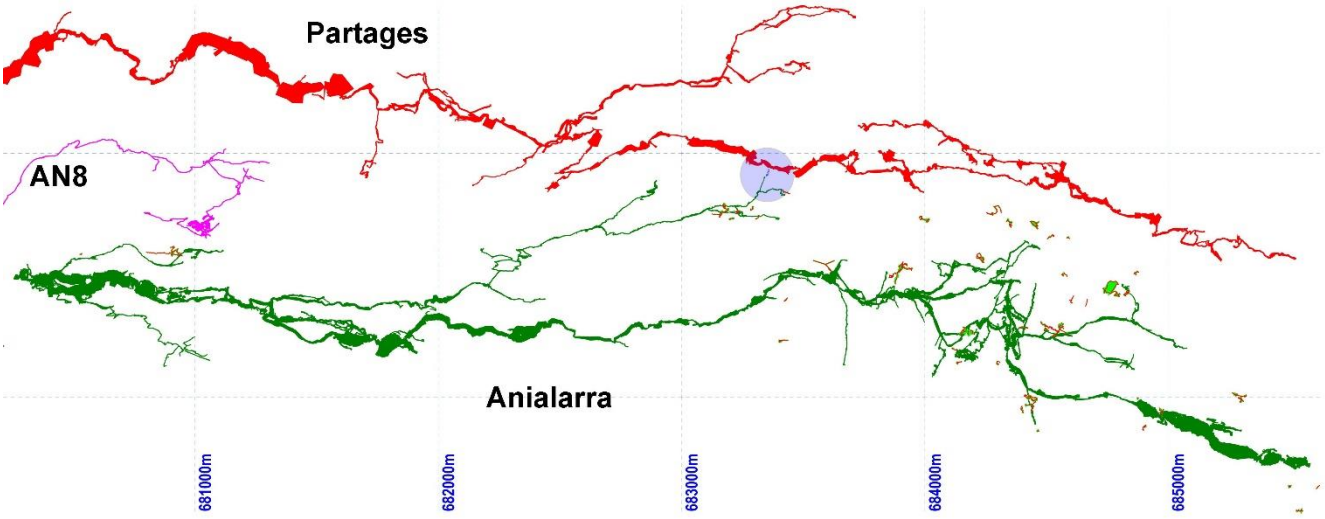


Dans le premier kilomètre de Tintin (photo: Paul)

La partie "canyon" (photo: Jack)

Le bivouac Milou se trouve à l'embouchure de la Rivière Tintin. Après avoir passé la nuit au bivouac suit le départ dans Tintin. Pendant le premier kilomètre la galerie surprend par ses dimensions importantes (10 à 20 m de large). Après avoir passé une solide voute mouillante avec l'eau jusqu'à la poitrine on arrive dans une très grande salle (Salle Spip). Tout de suite après le décor change complètement : Tintin est maintenant un haut canyon avec par endroits de l'eau très profonde. Les pontonnières sont indispensables. Plus on avance (des kilomètres !) plus les dimensions s'amenuisent, tout devient instable et la progression devient de plus en plus laborieuse. Ce n'est que 3 à 4 heures après le départ du bivouac qu'on atteint l'Affluent Quick et Flupke, où se situe l'étroite fissure rectiligne (fracture ?) qui part en direction des Partages. Un ruisselet sort de cette fissure et pourrait être en provenance de la rivière des Partages. En 2009 nous avions réussi à nous introduire sur 30 m dans cette fissure, jusqu'à l'endroit où elle se rétrécissait trop. Le courant d'air fortement aspirant nous faisait rêver. Maintenant, 10 ans plus tard sous l'inspiration de Frits « Benoît Brisefer », nous avons repris

les travaux dans la fissure. Il a fallu deux jours avant de pouvoir la passer avec beaucoup de difficultés. Puis la déception : arrêt sur une cheminée haute de 30 m. Un ruisselet sourd d'un minuscule orifice de 10 cm au pied de celle-ci. La seule possibilité réside dans l'escalade de la cheminée dans l'espoir de trouver au-dessus la suite de la fracture qui se prolongerait dans la même direction… pour rejoindre le Gouffre des Partages qui, suivant la topo, ne serait plus distant que de 40 m !



Le cercle bleu indique la zone de la jonction potentielle.

Actuellement le plus grand réseau de France fait 106 km (Félix Trombe-Henne Morte). Une jonction entre le Système d'Anialarra et le Complexe PSM-Partages donnerait une cavité de 132 km de développement pour une profondeur de -1462 m avec des entrées tant en France qu'en Espagne. C'est donc de la plus haute importance… suite en 2020 !

En plus de ces explorations extrêmes dans cet Affluent Benoît Brisefer, nous avons revus plusieurs points d'interrogation dans la Rivière Tintin. Ainsi nous avons exploré un affluent inconnu topographié sur plus de 400 m : l'Affluent Bobo. Et trouvé un grand niveau supérieur (150 m) offrant un endroit où on pourrait éventuellement bivouaquer. Nous avons aussi été revoir le terminus de l'Affluent Rastapopoulos où nous avons progressé de quelques mètres à deux endroits, mais sans grande découverte.

Il reste dans Tintin plusieurs autres petits affluents à explorer, donc nous y retournerons sans aucun doute.

Le troisième jour de ce genre de sortie est dédié au retour à la civilisation. En cours de route nous avons encore perfectionné l'équipement du Puits de la Jonction dans la Salle Nero et élargi les passages étroits au début de Jolly Jumper.

Comme déjà mentionné, deux sorties de 3 jours ont eu lieues : une en aout (3 personnes) et une en septembre (5 personnes).

Autres activités dans le Système :

- Une escalade à -450 m pour atteindre un balcon qui n'a rien donnée.
- Recherches dans une zone très concrétionnée vers -475 m, sans résultat.
- Récupération d'un kit plein de matériel à la Plage de Galets.
- Remplacement (une fois de plus) de 250 m de corde de l'équipement fixe de l'AN51 par de la neuve.

Grâce aux explorations de 2019 (tant dans le Système que dans la Sima Regalo, la 11ème entrée), le développement a augmenté de près de 1,5 km ! Le développement total est maintenant **47970 m** pour une dénivellation (inchangée) de **-853 m**.

Sima Regalo – un gouffre superbe

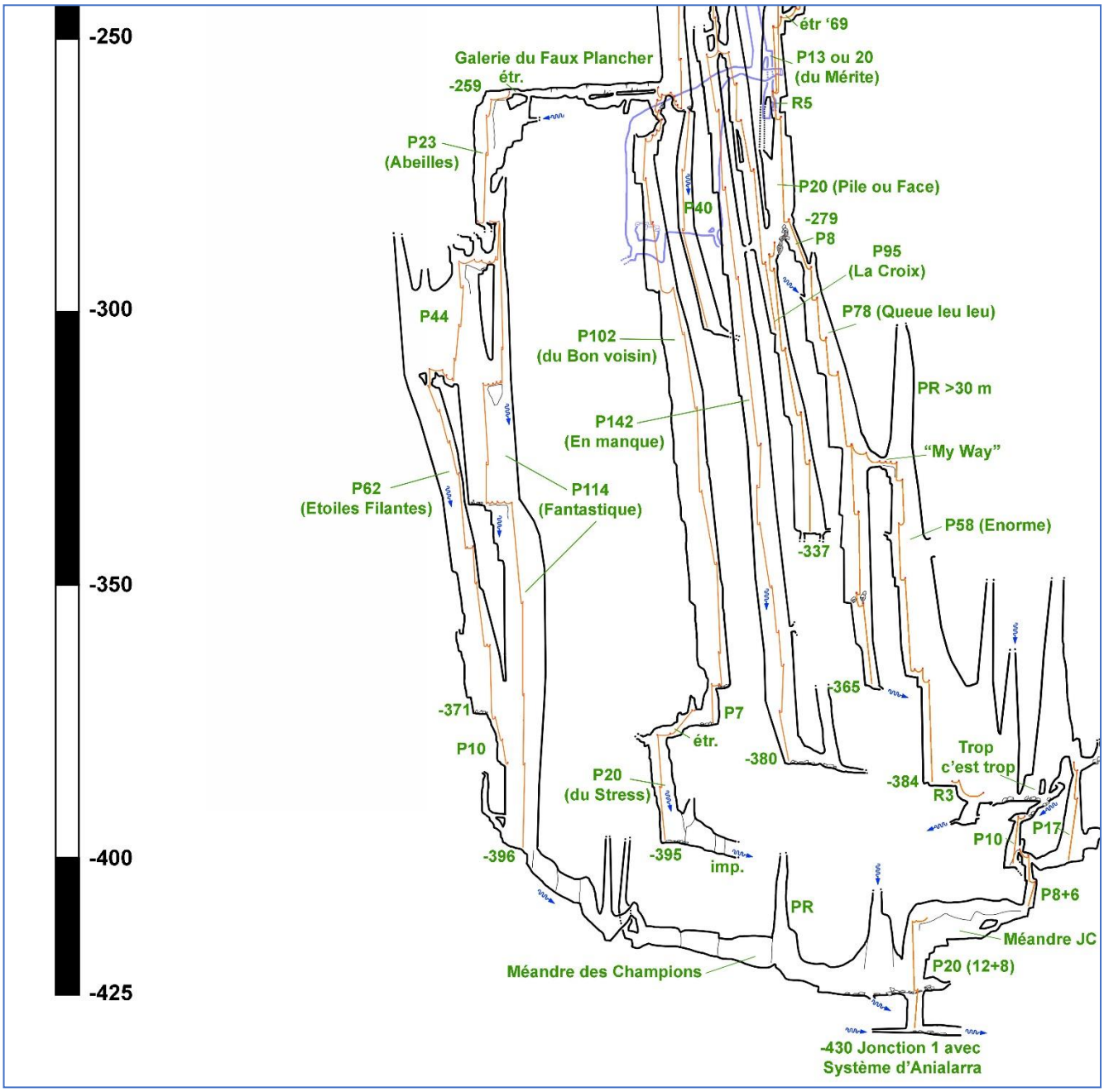
La 4ème année déjà que nous étions sous le charme de la Sima Regalo (AN597). L'année dernière nous avions jonctionné à -430 à deux différents endroits avec le Système d'Anialarra. Regalo était donc devenu la 11ème entrée de celui-ci. Nous n'avions pas terminé l'exploration de la zone profonde (à partir de -200). En 2019 encore 10 sorties ont eu lieu dans le gouffre avec de beaux résultats.

Dans la Galerie du Faux Plancher (-260) nous avons agrandi une petite lucarne dans la calcite. À notre grand étonnement nous sommes arrivés au sommet d'un puits spacieux de +/- 30 m (Puits des Abeilles), directement suivi d'un puits énorme : le Puits Fantastique. À la base de ce puits de 114 m, à -396 m, nous sommes tombés nez à nez avec un point topo que nous avions marqué l'année dernière tout dans l'amont du Méandre des Champions. Le Puits Fantastique recoupe à mi-hauteur une grande plateforme où d'autres très grands puits arrivent du haut. Ambiance et frissons certifiés lors des équipements aériens au-dessus du vide pour équiper les pendules et traversées nécessaires pour atteindre le départ d'un puits latéral, le Puits des Étoiles Filantes. Celui-ci rejoignait finalement le Puits Fantastique au bout de 64 m de descente.

Dans le splendide Puits Fantastique, profond de 114 m (photo: Paul)

À -260 il y avait le départ d'un autre grand puits, déjà trouvé l'année dernière mais pas encore descendu à cause d'une éboulis abrupt et instable dominant le puits. Les cailloux y dégringolaient sans arrêt. Le problème a été résolu cette année avec l'installation de beaucoup de grillage pour contenir la caillasse et limiter le risque

lors de la descente du puits. Encore un puits magnifique de 102 m de profondeur. Il avait déjà été baptisé en 2018 : le Puits du Bon Voisin. Le jour de sa découverte j'avais appris par texto le décès de mon bon voisin Marc Michot.



Détail de la topo de la « zone profonde » où nous avons travaillé en 2019

À la base il se termine sur un P7 suivi d'une étroiture limite - que juste les plus filiformes ont pu passer- donnant sur une dernière verticale de 20 m (Puits du Stress). Arrêt sur méandre trop étroit à -395 m. Ce méandre rejoint probablement une cheminée vue à mi-chemin du Méandre des Champions.

Un autre puits profond était le Puits « En Manque » qui commence à -250 m et avait été descendu l'année dernière jusqu'en bout de corde. C'est un beau puits de 142 m, mais relativement étroit et boueux. Au fond il y a une petite galerie/diaclase qui a pu être suivie jusqu'au bas d'une très haute cheminée qui n'est rien d'autre que l'arrivée du Puits de la Croix formé dans la même fracture. Donc on peut en conclure que le Puits de la Croix (pas descendu jusqu'au fond) fait aussi +/- 140 m.

Ici et là encore quelques puits ont été descendus et quelques escalades faites avant d'entamer, la peine au cœur, le déséquipement du gouffre. Jusqu'à -120 m toutes les cordes ont été sorties. Il reste un dernier point

d'interrogation à -60, mais ce départ semblerait redonner sur une grande plateforme à - 107. Nous le saurons en 2020.

Difficile de se faire à l'idée que l'exploration de ce gouffre fantastique est presque terminée. En ce qui me concerne, Regalo est la cavité majeure du massif d'Anialarra. Plus jamais nous n'aurons le plaisir d'explorer un gouffre pareil. Le volume des puits avec leur acoustique et leur ambiance, leur esthétique et leur profondeur : les superlatifs manquent pour décrire cette cavité. En plus il n'y a presqu'aucune difficulté ou étroiture. La complexité de la grotte était du jamais vu : un véritable labyrinthe vertical. Le développement de la Sima Regalo est de **3015 m** dont environ 1700 m de puits ! Beaucoup de ces verticales sont des méga-puits très profonds et larges. La présence d'une multitude de cheminées nous fait penser qu'un jour ou l'autre nous déboucherons de nouveau dans Regalo par d'autres entrées.

Prospection et nouveautés

Actuellement nous avons inventorié quelques 400 grottes sur le massif d'Anialarra, dont plus de 200 peuvent être considérées comme « pas terminées ». Quelques de celles-là ont été revues cette année : AN505, AN508, AN628, AN697 ; 4 cavités que nous avons pu rayer de la liste. Mais de nouvelles prospections ont de nouveau fait basculer la balance dans l'autre sens. Pendant 6 jours il y a eu pas mal de travail effectué sur la zone qui se trouve à l'aplomb des extrêmes amonts de Tintin et jusqu'à 200 encore plus en amont. Plusieurs trous ont été explorés. En particulier **l'AN702-Sima de los Burros** semble promettre. C'est une suite de méandres et petits puits avec arrêt provisoire à -54 m sur bon courant d'air. L'AN699 et AN704 étaient par contre moins prometteurs. Tous ces trous avaient été marqués d'une croix par le SS Plantaurel dans les années 90.

Prospection (photo: Paul)

Aux environs de Regalo nous avons bossé sur l'AN706 (fin à -15, trop étroit, mais courant d'air) et sur le versant sud du massif nous avons trouvé l'**AN708-Sima de la Marmota**. Un beau gouffre formé en méandre vertical, avec plein de moonmilch, mais queutant malheureusement à -31 m sur remplissage de galets. Il reste cependant une possibilité dans une autre branche de la cavité.

Finalement nous avons encore revu la Sima Antártica où nous avions trouvé une suite importante il y a quelques années. Nous nous étions arrêtés en haut d'un très grand puits. Malheureusement le moulin dans la salle glacée à -60 reste bouché. Arriverons-nous un jour à le franchir à nouveau ?

Un nouveau « grand gouffre » ?

Au dernier moment, le tout dernier jour nous avons encore repris une cavité marquée d'une croix rouge, selon toute probabilité par l'ESS dans les années 1985-1986. Ils devaient être un peu endormis les gars. La cavité – un méandre suivi d'un puits de 15 m jusque -30 – soufflait un très fort courant d'air. Il n'a pas fallu beaucoup de travail pour en localiser l'origine : une lucarne à 3 m de hauteur dans le P15. Juste trop étroite pour passer. La cavité se trouve au-dessus du Gand Canyon Fossile du Système. Un violent orage nous a bloqué durant un quart d'heure dans la grotte, d'où le nom : **AN709-Sima de la Tormenta**.

Conclusion

Une fois de plus on a eu bon ! Celui qui pensait que le Système était exploré à fond se trompait puisque 1,5 km de première ce n'est pas rien. Et il reste des possibilités. La jonction physique avec Partages (qui a été prouvée hydrologiquement) n'est pas encore réalisée, mais nous n'abandonnons pas.

La saga de la Sima Regalo se termine, mais nous nous y sommes grandement amusés jusqu'au dernier jour et le gouffre a, à tous les coups, récompensé nos efforts avec de beaux « regalos » (cadeaux). Il ne reste qu'à trouver un nouveau gouffre de ce type, et qui sait ? Ce sera peut-être la Sima de la Tormenta.

Participants

Pour SC Avalon : Erik Bruijn, Ellen De Bie, Kim De Bie, Paul De Bie, Lieven De Meyere, Toni Geeraerts, Krzysztof Nedza Kubiniec, Hans Verhulst, Annette Van Houtte

GRSC : Frits van der Werff

CASA/Continant7 : Jack London

TRT : Florian De Bie

Nous remercions pour leur soutien matériel ou financier

ComExplo (Union Belge de Spéléologie)

SD Worx

Camping Ibarra (Sainte-Engrâce)

De Berghut (Hamme)

ARSIP

Compte-rendu : Paul De Bie

Traduction : Annette Van Houtte

L'équipe en aout 2019 (sans le photographe Paul)

L'équipe en septembre 2019

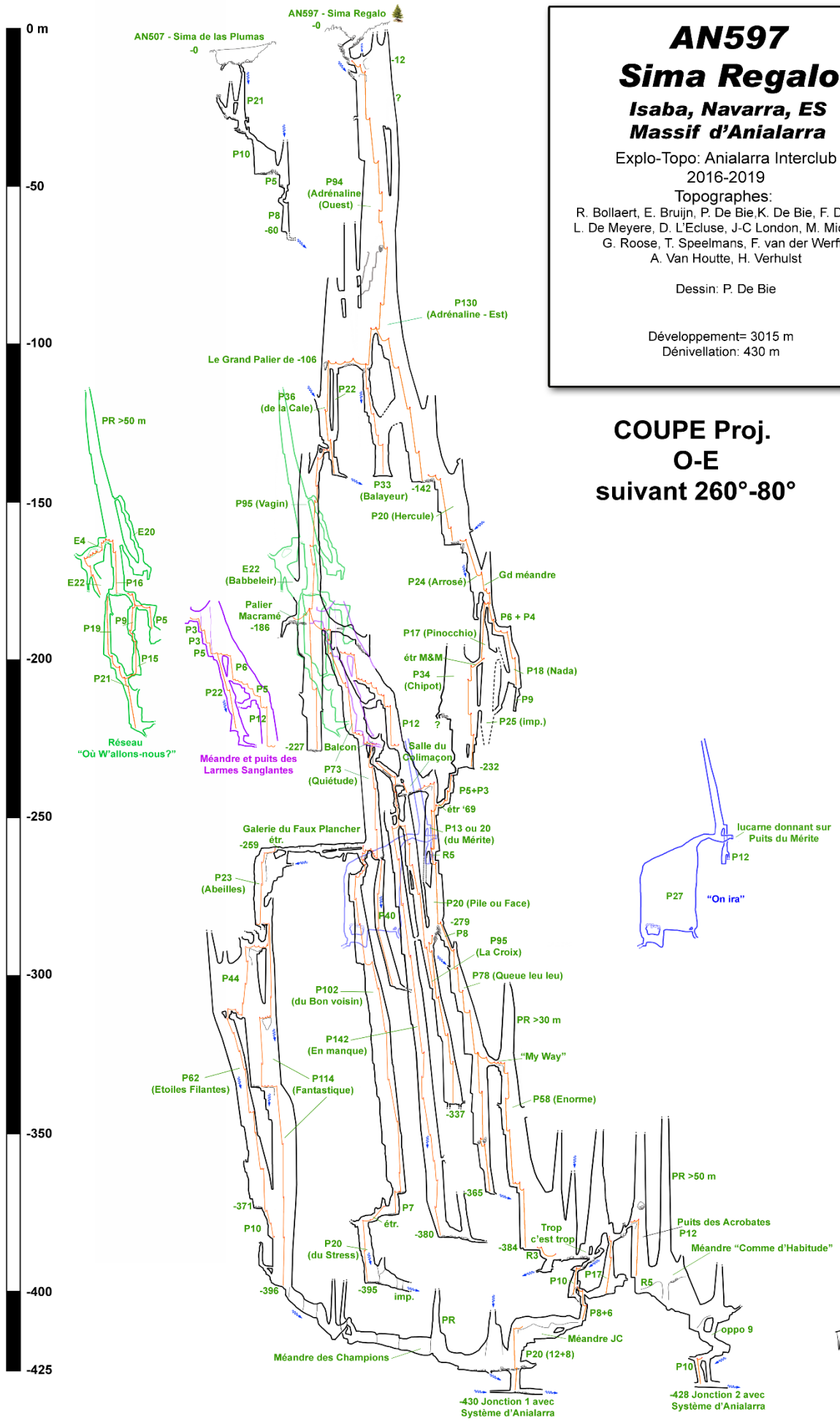
AN597
Sima Regalo

Isaba, Navarra, ES
Massif d'Anialarra

Explo-Topo: Anialarra Interclub
2016-2019

Topographes:
R. Bollaert, E. Bruijn, P. De Bie,K. De Bie, F. De Bie, L. De Meyere, D. L'Ecluse, J-C London, M. Michiels, G. Roose, T. Speelmans, F. van der Werff, A. Van Houtte, H. Verhulst

Dessin: P. De Bie

Développement= 3015 m
Dénivellation: 430 m

COUPE Proj. O-E suivant 260°-80°